

# LA CLAIRE FONTAINE I

Livre de lecture française

Composé par  
Dagmar Fink

Bund der Freien Waldorfschulen e.V. Stuttgart

# TABLE DES MATIERES

	Page
Le cantique du soleil . . . . .	2
L'année du paysan . . . . .	5
L'automne . . . . .	8
Le vent . . . . .	9
La petite fourmi qui va à Jérusalem . . . . .	10
Le château hanté . . . . .	13
La petite poule rouge . . . . .	18
Noël:     L'annonce aux bergers . . . . .	22
Entre le bœuf et l'âne gris . . . . .	23
Jeu des bergers . . . . .	24
Qui dirait que Dieu . . . . .	28
L'hiver . . . . .	30

## Histoires de Renard

Renard et la mésange . . . . .	32
Renard et Chantecler . . . . .	34
Renard et les marchands . . . . .	36
Renard, Isengrin et le jambon . . . . .	39
Renard dans le puits . . . . .	41
Renard, Tybert et l'andouille . . . . .	44
Le corbeau et le renard . . . . .	46
Compagnons de la Marjolaine . . . . .	48
Le printemps . . . . .	50
La fourmi . . . . .	52
Les trois voleurs . . . . .	53
Les sept frères . . . . .	54
L'été . . . . .	56
Le nuage . . . . .	57
Le grand poisson . . . . .	58
Devinettes . . . . .	62

# LE CANTIQUE DU SOLEIL

Très-Haut, Tout-Puissant et bon Seigneur  
A toi les louanges, la gloire, l'honneur et toute bénédiction!

A toi seul, ô Très-Haut, ils conviennent,  
Et nul homme n'est digne de prononcer ton nom.

Loué sois tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,  
Et tout spécialement notre frère, messire le soleil,  
Qui nous donne le jour et par qui tu nous éclaires.  
Il est beau, rayonnant, et sa grande splendeur  
Nous est un signe de toi, ô Très-Haut.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour notre sœur la lune,  
Et les étoiles que tu as formées dans le ciel,  
Claires et précieuses et belles.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour notre frère le vent,  
Pour l'air et les nuages et le ciel pur,  
Pour toutes les saisons qui donnent la vie aux créatures.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour notre sœur l'eau  
Qui est très utile,  
Humble et précieuse et chaste.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour notre frère le feu,  
Par qui tu éclaires la nuit,  
Et qui est beau et joyeux, robuste et fort.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour notre sœur la mère terre,  
Qui nous porte et nous nourrit,  
Et qui produit les divers fruits,  
Les fleurs colorées et les herbes.

Louez et bénissez le Seigneur, rendez-lui grâce  
Et servez-le en grande humilité!

Saint François d'Assise

# L'ANNÉE DU PAYSAN

- Janvier:            Janvier d'eau chiche  
                          Fait le paysan riche.
- Février:            La neige qui tombe en février,  
                          La poule l'emporte avec son pied.
- Mars:                Brouillard en mars,  
                          Gelée en mai.
- Avril:                Fleur d'avril  
                          Tient par un fil.

Mai: Rosée et fraîcheur de mai  
Donnent vin à la vigne et foin au pré.

Juin: Toutes les herbettes  
Qui sont dans les champs  
Fleurissent et grainent  
Le jour de la Saint-Jean.

Juillet: Arc-en-ciel du matin  
Fait mouvoir le moulin;  
Arc-en-ciel du soir  
Fait mouvoir l'arrosoir.

Août: L'été recueille et l'hiver mange.

Septembre: A la Saint-Michel  
La chaleur remonte au ciel.

Octobre: Le jour de la Saint-Denis (le 9)  
Le vent se marie à minuit.

Novembre: La Toussaint venue  
Quitte la charrue.

Décembre: Qui se chauffe au soleil à Noël  
Se chauffe au feu à Pâques.

# L'AUTOMNE

A. Künstler



Voi - ci l'au- tomne , voi - ci les  
fleurs, le ciel qui tonne et ses cou-leurs.

Voici les fruits,  
Voici les feuilles  
Tombant sans bruit  
Tout se recueille.

A. Floride

# LE VENT

– Ouvrez les gens ! Ouvrez la porte !  
Je frappe au seuil et à l’auvent.  
Ouvrez les gens ! Je suis le vent  
Qui s’habille de feuilles mortes.

– Entrez, Monsieur, entrez, le vent,  
Voici pour vous la cheminée  
Et sa niche badigeonnée,  
Entrez chez nous, Monsieur le vent.

Emile Verhaeren

# LA PETITE FOURMI QUI VA A JERUSALEM ET LA NEIGE

Voici une petite fourmi qui va à Jérusalem.

Elle rencontre la neige, et la neige serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem.

- «Ô neige, que tu es forte, toi qui serres la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et la neige répond:

- «Bien plus fort est le soleil qui me fond.  
- Ô soleil, que tu es fort, toi qui fonds la neige qui serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et le soleil répond:

- «Bien plus fort est le nuage qui me cache.  
- Ô nuage, que tu es fort, toi qui caches le soleil qui fond la neige qui serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et le nuage répond:

- «Bien plus fort est le vent qui me chasse.
- Ô vent, que tu es fort, toi qui chasses le nuage qui cache le soleil qui fond la neige qui serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et le vent répond:

- «Bien plus forte est la montagne qui m'arrête.
- Ô montagne, que tu es forte, toi qui arrêtes le vent qui chasse le nuage qui cache le soleil qui fond la neige qui serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et la montagne répond:

- «Bien plus forte est la terre qui me porte.
- Ô terre, que tu es forte, toi qui portes la montagne qui arrête le vent qui chasse le nuage qui cache le soleil qui fond la neige qui serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et la terre répond:

- «Bien plus fort est Dieu qui m'a faite.

- Ô Dieu, que tu es fort, toi qui as fait la terre qui porte la montagne qui arrête le vent qui chasse le nuage qui cache le soleil qui fond la neige qui serre la patte de la petite fourmi qui va à Jérusalem !»

Et Dieu a pitié de la petite fourmi qui va à Jérusalem.

Il dit:

- «Terre, tremble !»

La terre tremble.

La montagne s'écroule.

Le vent passe.

Le nuage s'en va.

Le soleil brille.

La neige fond.

Et la petite fourmi retire sa patte et va à Jérusalem.

(Languedoc)

## LE CHÂTEAU HANTÉ

Dans un pays, sur une montagne, il y a un château.  
Tout le monde a peur d'aller dans ce château.  
C'est un château hanté.

Jeannot est jeune et fort, et il n'a pas peur.  
Jeannot va au château. Il frappe à la porte.  
Pas de réponse.

Il ouvre la porte et entre.

- «Ferme la porte !» dit une voix.

Jeannot regarde à droite et à gauche: personne !

Il ferme la porte.

- «Ferme les fenêtres !» dit la voix.

Jeannot ferme les fenêtres.

- «Fais du feu !» dit la voix.

Jeannot allume un feu dans la cheminée.

- «Mange !» dit la voix.

Jeannot regarde la table. Il voit une assiette, une cuiller, une fourchette, un couteau - tout est en argent brillant.

Jeannot s'assied à table. Il mange la soupe, il mange le poulet, il boit le vin.

Tout à coup, le vent hurle autour du château, la porte s'ouvre, les fenêtres s'ouvrent, le feu s'éteint.

Dans le noir, Jeannot cherche une barre de fer. Avec la barre de fer, il bloque la porte. Il bloque les fenêtres.

Avec un tas de bois, il bouche la cheminée.

Jeannot allume une bougie.

Dans un coin de la chambre, il voit un grand lit.

- «Mets-toi dans le lit et dors !» dit la voix.

Jeannot se couche dans le lit.

Toute la nuit, le vent hurle autour du château.

Mais Jeannot dort bien dans le grand lit.

Le lendemain matin, Jeannot voit un petit bonhomme devant  
- «Tu as bien fait de bloquer la porte et les fenêtres, et  
de boucher la cheminée, dit le petit bonhomme.  
Les mauvais esprits qui hantent le château n'ont pas pu  
entrer cette nuit. Si tu passes encore deux nuits ici, le  
château est délivré, et tous ses trésors sont à toi.  
Le jour, promène-toi dans le jardin, mange, bois, et sois  
content. Mais la nuit, fais attention !»

La nuit suivante, Jeannot bloque la porte et les fenêtres,  
il bouche la cheminée, et il se couche dans le lit.  
Dehors, le vent hurle.  
A minuit, le vent souffle si fort, que la porte et les  
fenêtres s'ouvrent. Jeannot saute du lit. Il prend deux  
barres de fer et bloque la porte. Avec deux barres de fer,  
il bloque les fenêtres.  
Toute la nuit, le vent hurle autour du château, mais les  
mauvais esprits ne peuvent pas entrer.

La troisième nuit, Jeannot prend trois barres de fer pour bloquer la porte, trois barres pour bloquer les fenêtres; il bouche bien, bien fort la cheminée.

La nuit est terrible.

Le vent secoue la porte et les fenêtres; les esprits veulent entrer.

Une barre de fer tombe.

Une deuxième barre de fer tombe.

Mais la troisième tient bon.

Le matin, le petit bonhomme revient.

- «Merci, Jeannot, dit-il, tu as chassé les mauvais esprits !  
Voici les clefs. Maintenant tu es le maître de ce château. Tous ses trésors sont à toi !  
Sois content et heureux !»

# LA PETITE POULE ROUGE

La petite poule rouge gratte dans la cour. Elle trouve un grain de blé.

- «Qui veut semer ce grain de blé ? dit-elle.
  - Pas moi ! dit le dindon.
  - Pas moi ! dit le canard.
  - C'est donc moi», dit la petite poule rouge.
- Et elle sème le grain de blé.

Le blé est mûr.

La petite poule rouge dit:

- «Qui veut porter ce grain au moulin ?
- Pas moi ! dit le dindon.
- Pas moi ! dit le canard.
- C'est donc moi», dit la petite poule rouge.

Et elle porte le grain au moulin.

Le blé est moulu.

La petite poule rouge dit:

- « Qui veut faire un pain avec cette farine ?
- Pas moi ! dit le dindon.
- Pas moi ! dit le canard.
- C'est donc moi », dit la petite poule rouge. Et elle fait un grand pain rond avec la farine.

Le pain est cuit.

La petite poule rouge dit:

- « Qui veut manger ce pain ?
- Moi ! crie le dindon.
- Moi ! crie le canard.
- Non, pas vous, dit la petite poule rouge. Moi et mes poussins, nous allons le manger. »

# L'ANNONCE AUX BERGERS

Le Messie vient de naître,  
Pasteurs, éveillez-vous !  
Laissez vos moutons paître,  
Ne craignez point les loups.  
Allez le reconnaître,  
Car il est né pour vous.  
Le Messie vient de naître,  
Pasteurs, éveillez-vous !

# ENTRE LE BŒUF ET L'ÂNE GRIS



En - tre le bœuf et - l'â - ne gris, dort



dort, dort le pe - tit fils; mille an - ges di -



vins, mil - le sé - ra - phins vo - lent à l'en -



tour de ce Dieu d'a - mour

2. Entre les deux bras de Marie, ...

3. Entre les roses et les lys, ...

4. En ce beau jour si solennel

Dort, dort, dort Emanuel; ...

Chant de Noël du XIII<sup>e</sup> siècle

# JEU DES BERGERS

Robin:            Jeannot, où es-tu ?  
                      Cette nuit est si noire.

Jeannot:          Je t'ai entendu  
                      Mais ne peux pas te voir.

Robin:            Où reste Colas ?  
                      Le voici qui arrive.

Colas:            Je viens de là-bas,  
                      Je suis couvert de givre.  
                      J'ai vu nos moutons  
                      Et nos chiens qui les gardent.

**Jeannot:** Couchons-nous, dormons !  
Les étoiles nous gardent.

(Ils se couchent et s'endorment)

**l'Ange:** Bergers, je viens du haut des cieux  
Vous annoncer le fils de Dieu.  
A Bethléem, dans une crèche,  
Il couche sur la paille fraîche !

**Robin:** Colas, lève-toi !  
As-tu vu la lumière ?

**Jeannot:** Il ne fait plus froid,  
Quel est donc ce mystère ?

**Robin:** Colas, lève-toi !  
Entends-tu les trompettes ?

Colas            Je rêve. Laisse-moi,  
Je vois une grande fête.

Jeannot:        Colas, lève-toi !  
Raconte-nous ton rêve .

Robin:          Colas, reviens à toi,  
Il faut que tu te lèves !

Colas:          Un ange j'ai vu  
Il parlait d'une crèche  
Où le Fils de Dieu  
Dort sur la paille fraîche.

Robin:          Souviens-toi, Colas,  
Il disait: Bethléem !

Jeannot: Allons-y tout droit,  
Pour voir l'enfant lui-même !

Robin: J'emporte un cadeau,  
Un petit pot de crème.

Jeannot: Et moi un pipeau,  
Un petit sac de laine.

Colas: Et moi un agneau,  
Entre tous le plus beau.

Les trois: Allons adorer l'enfant,  
Qui nous rendra tous contents !  
(Ils vont vers la crèche)

# QUI DIRAIT QUE DIEU



Qui di - rait que Dieu, le maî-tre de la lune et du so - leil,

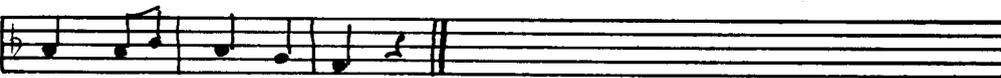


Est né dans un lieu cham - pê - tre, sans chan - del - le ni ca - lel?

Refrain



Chan - tons comme il faut, chan-tonstous en mas - se, chan - tons comme il



faut, chan - tons No - ël!

2. Nous irons sur la montagne,  
Attraper une jeune oiseau;  
Nous l'prendrons par la jambette,  
pour amuser l'enfanteau.  
Chantons ...

3. Barthélemy porte une griv'  
Dans un pli de son manteau;  
Michel, un nid de mésanges  
Dans le fond de son chapeau.  
Chantons . . .

4. François porte un bien gros  
gâteau;  
Et Guillaume, un rossignol;  
Jeannot porte des châtaignes  
Et Bernard un papillon.  
Chantons . . .

5. L'enfant dort dans une grange;  
Lui, qui est maître du ciel,  
N'a pour lit qu'un peu de paille,  
Qu'une étable pour castel.  
Chantons . . .

Chant de Noël du Bas-Quercy

# L'HIVER

Les plaines sont blanches  
Et le ciel est gris  
Plus de vertes branches  
De rameaux fleuris.

Plus d'oiseau qui chante  
Gaîment dans son vol;  
Sans force la plante  
Traîne sur le sol.

Du ciel il ne tombe  
Aucun rayon d'or,  
Et l'arbre succombe  
Au vent froid du nord.

# RENARD ET LA MÉSANGE

Une mésange chante sur la branche d'un chêne.

Renard, le rusé, arrive et la salue:

- «Bonjour, mon amie !  
Ne veux-tu pas venir m'embrasser ?
- Non, dit la mésange. Je ne suis pas ton amie.  
Tu veux me manger.
- Oh! non, ma belle amie, tu te trompes!
- Non, non, je ne me trompe pas. Tu veux me manger.
- Si, si, tu te trompes. Ne sais-tu pas la bonne nouvelle ?
- Quelle bonne nouvelle, mon rusé Renard ?
- La nouvelle de la paix universelle.

- Il y a une paix universelle ?
- Oui, le temps des disputes est passé.  
Tous les animaux doivent s'aimer et s'aider.
- Vraiment ? Tous les animaux ?
- Oui, belle petite amie. Viens me donner le baiser de paix.  
Regarde, je ferme les yeux !
- Tu les fermes vraiment ?
- Oui, oui, viens vite !»

La mésange quitte sa branche. Avec une feuille, elle chatouille les moustaches de Renard.

Renard veut vite attraper l'oiseau.  
Il ouvre les yeux. Quelle déception !  
Il tient une feuille de chêne dans son museau, et la mésange chante de nouveau sur sa branche.

C'est la mésange qui a trompé le rusé Renard !

# RENARD ET CHANTECLER

Renard rôde autour d'une ferme.  
Dix belles poules picorent dans la cour.  
Chantecler, le coq, sur un tas de fumier, rêve au soleil.

Renard, le rusé, s'approche et salue le coq:  
- «Bonjour, mon gentil cousin !»  
Chantecler ne répond pas.  
Mais pour montrer qu'il n'a pas peur de Renard, il chante.

«Tu ne chantes pas mal, dit Renard.  
Mais Chanteclin, ton père, chantait bien mieux!  
Il avait la voix si belle et claire !  
Mais sa voix était plus belle encore, quand il  
fermait les yeux !

- Si je le veux, je peux chanter bien mieux, dit Chantecler.  
Mais retire-toi un peu.
- Quoi? Tu as peur de ton cousin?  
Regarde: je me retire.  
Chante bien fort !»

Chantecler chante à tue-tête.  
Mais un œil reste ouvert pour surveiller Renard.

- «Mon pauvre ami, dit Renard, ton père chantait bien,  
bien mieux !»

Chantecler est jaloux.  
Il oublie le danger, et ferme les deux yeux pour chanter  
mieux.

Mais aussitôt, Renard fait un bond, saisit le coq par  
le cou et l'emporte.

# RENARD ET LES MARCHANDS

L'été est passé.  
Voici la froide saison de l'hiver.  
Renard a faim.

Sur la route, Renard entend le bruit d'une charrette.  
C'est la charrette des marchands de poisson.  
Ils reviennent de la mer, et leurs paniers sont  
certainement pleins !

Que fait le rusé Renard ?  
Il se couche sur la route et fait le mort.

Les marchands arrivent et arrêtent la charrette.  
- «Que voit-on là sur la route ?

- C'est un chien ou un chat.
  - Non, je ne me trompe pas, c'est un renard !  
Est-il malade ? Est-il mort ?»
- Avec attention, les deux marchands s'approchent de Renard.  
Ils lui donnent des coups de pied, ils le tirent, ils le pincet. Mais Renard ne bouge pas.
- «Il est mort, disent-ils. Quelle chance pour nous !  
Sa fourrure est belle. Nous la vendrons cher au marché.»
- Ils ramassent l'animal et le jettent sur la charrette.  
Puis ils continuent leur chemin.  
Renard ne perd pas son temps.  
Il ouvre les paniers et calme sa faim.  
Il dévore au moins trente poissons.  
Puis il glisse un collier d'anguilles autour de son cou  
et saute de la charrette.  
Il trotte à côté de la charrette et crie aux marchands:
- «Dieu vous garde ! J'emporte les anguilles et vous laissez le reste.»

# RENARD, ISENGRIN ET LE JAMBON

Renard et Isengrin, le loup, cherchent aventure.

Sur la route, un paysan s'approche.

Il porte un gros jambon sur le dos.

Renard regarde le jambon et sourit.

- «Voilà notre aventure, dit-il à Isengrin.

Nous mangerons ce beau jambon pour notre dîner.

Cache-toi là dans le fossé !»

Isengrin ne comprend pas encore la ruse de Renard, mais  
il se cache dans le fossé.

Renard marche lentement sur la route.

Il tombe, il se relève, il traîne une patte.

Le paysan se dit:

- «Voilà un renard bien malade.

- Je vais l'attraper pour mettre sa belle fourrure à mon manteau d'hiver.»

Renard marche un peu plus vite.

Le paysan aussi marche plus vite.

- «Mon jambon est trop lourd, se dit-il. Si je le cache ici au bord de la route, je peux mieux courir.»

Il pose le jambon et court après Renard.

Isengrin prend le jambon et se cache derrière un buisson.

Tout à coup, Renard décampe.

Le brave paysan ne voit plus rien.

Il ne voit plus Renard.

Il ne retrouve plus son jambon.

Et il ne voit pas Renard et Isengrin, qui mangent son jambon avec grand appétit.

# RENARD DANS LE PUIT

Renard a mangé deux grosses poules.

Il va au puits pour boire.

Dans l'eau claire il voit son image, une tête de renard.

Renard pense que sa femme bien-aimée est en bas.

Il appelle:

- «Ho ! Ho !

- Ho ! Ho !» répond l'écho du puits.

Vite, Renard saute dans le seau pour descendre.

Mais quelle surprise ! Sa femme n'est pas en bas.

Il est tout seul au fond du puits noir et froid.

Tout à coup, il entend des pas lourds.

Il lève les yeux et voit la tête de son ami Isengrin.

Renard l'appelle:

- «Holà, Isengrin ! crie-t-il. Je suis dans un pays merveilleux. Ici on trouve des chèvres, des bœufs, des lièvres et des moutons en abondance.

Viens vite, je ne peux pas les manger tous !»

Isengrin a très envie de partager avec Renard.

Il monte dans l'autre seau.

Isengrin est plus lourd que Renard.

Le seau d'Isengrin descend au fond du puits, et le seau de Renard remonte.

Ils se croisent au milieu du puits, et Renard crie au loup:

- «Bonne chance, compère, tu vas au pays du diable !»

Voilà Isengrin bien trompé !

Renard est sauvé. Mais le loup tremble de froid et de peur, le corps plongé dans l'eau glacée.

# RENARD, TYBERT ET L'ANDOUILLE

Tybert le chat a trouvé une belle andouille.

Il grimpe sur une croix haute pour la manger.

Renard, le rusé, arrive et le salue:

- «Eh, je ne me trompe pas, c'est toi, mon cher Tybert !

- Oui. Et d'où viens-tu, mon petit Renard ?

- Je viens du bois, mon cousin.

Mais pourquoi as-tu grimpé si haut ?

- Pour plus grande sûreté.

- Tu as peur de quelqu'un ?

- Mais oui.

- De qui ?

- De toi, par exemple.

- De moi ? Pourquoi, mon cousin ?

- A cause de cette belle andouille que je tiens dans ma patte.

- Ah! tu es heureux d'avoir une si belle viande pour toi tout seul !
- Eh oui, et je ne la partagerai pas avec toi, mon petit Renard !»

Renard est bien déçu.

L'andouille est là, devant ses yeux, mais il ne peut pas l'attraper.

Tout à coup, Renard commence à gratter la terre. Il avance le museau dans l'herbe et fait semblant de chercher.

- «As-tu vu, Tybert ? crie-t-il.
- Quoi ? dit le chat.
- Par Dieu, une souris.
- Une souris !»

Pour Tybert une souris est la chose qu'il aime le mieux au monde. Il se tourne vivement vers Renard, avance la patte . . . l'andouille tombe.

Renard fait un saut et saisit l'andouille au vol.

Il est déjà loin quand Tybert commence à se lamenter.

## LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage:  
«Eh bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.»

A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le renard s'en saisit, et dit: «Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.»  
Le corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

La Fontaine

# COMPAGNONS DE LA MARJOLAINE



Qu'est-ce qui passe i-ci si tard, com-pa-gnons de la Mar-jo-



lai- ne, Qu'est-ce qui passe i-ci si tard? Gai, gai des-sus le guet.

1.

Qu'est-ce qui passe ici si tard ?  
Compagnons de la Marjolaine ?  
Qu'est-ce qui passe ici si tard ?  
Gai, gai, dessus le guet.

2. C'est le chevalier du roi . . . .
3. Que demand' le chevalier ? . . . .
4. Un' jeun' fille à marier . . . .
5. N'y a pas d' fille à marier . . . .
6. Le roi dit qu'il y en avait . . . .
7. Le roi est un grand menteur . . . .
8. Le roi ne se trompe jamais . . . .
9. Sur les minuits repassez . . . .
10. Voilà les minuits sonnés . . . .
11. Mais nos filles sont couchées . . . .
12. En est une d'éveillée ? . . . .
13. Qu'est-ce que vous lui donnerez ? . . . .
14. De l'or, des bijoux assez . . . .
15. Ell' n'est pas intéressée . . . .
16. Mon cœur je lui donnerai . . . .
17. En ce cas- là la choisissez . . . .

Ronde populaire

# LE PRINTEMPS

Le voilà, le printemps!  
Le voilà, le printemps!  
Sortez donc, bonnes gens!  
Les bêtes vous le crient,  
Les grenouilles en rient.  
Salut, ô gai printemps!

Le voilà, le printemps!  
Comme il verdoie aux champs!  
Par le bois il bourgeonne,  
Au jardin il fleuronne.  
Salut, ô gai printemps!

Le voilà, le printemps!  
Chantons, petits et grands!  
L'agnelet sur l'herbette,  
Dans les airs l'alouette,  
Tout chante, ô doux printemps!

# LA FOURMI

Une fourmi de dix-huit mètres  
Avec un chapeau sur la tête,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Une fourmi traînant un char  
Plein de pingouins et de canards,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Une fourmi parlant français,  
Parlant latin et javanais,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.  
Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos

## LES TROIS VOLEURS

Jean, Pierre et Jacques sont voleurs. Un soir, ils sont assis sous un grand chêne. Il fait sombre dans la forêt, et ils sont un peu inquiets.

- «Moi, dit Jean soudain, je suis courageux. Je n'ai peur de rien. Je vais voler le coq sur le clocher de l'église.
- Bah ! dit Pierre, je suis plus courageux que toi. Je vais voler le fusil sur l'épaule d'un soldat.
- Et moi, dit Jacques, moi, je suis beaucoup plus courageux que vous deux. Cette nuit même, je vais voler un mort dans sa tombe.»

Tout à coup, au-dessus d'eux, un hibou fait «Hou ! Hou !»  
Les trois voleurs se regardent. - «Hou ! Hou !»  
Voilà qu'ils tremblent. - «Hou ! Hou !» Et soudain  
chacun prend ses jambes à son cou et s'enfuit.

# LES SEPT FRÈRES

Sept frères vivent dans une petite maison sur une haute montagne. Un jour, ils n'ont plus rien à manger.

- «Partons, dit l'aîné, nous allons chercher du travail.»

Ils passent près d'un puits. Ils ont tous soif et ils boivent. Puis ils continuent leur chemin.

Tout à coup, le plus jeune dit:

- «Comptons-nous, pour voir s'il ne manque personne.

- Mettez-vous en rang sur une ligne, dit l'aîné. Il compte:  
Un, deux, trois, quatre, cinq, six . . . . . Malheur ! Où est le septième ?»

Le plus jeune recompte:

- «Un, deux, trois, quatre, cinq, six . . . . . Quel malheur !  
L'un de nous est certainement tombé dans le puits.»

Ils s'asseyent au bord du chemin et se mettent à pleurer.

- «Qu'avez-vous à pleurer ? demande un homme qui passe.
- Nous sommes sept frères, dit l'aîné, mais regardez : nous sommes six à présent. Certainement l'un de nous est tombé dans le puits, tout à l'heure.»

Le brave homme sourit et dit :

- «Je vais vous donner un conseil : prenez vos chapeaux, posez-les dans l'herbe, devant vous, et comptez-les.»

Le brave homme s'en va et sourit toujours.

Les sept frères ôtent leurs grands chapeaux ronds, posent les chapeaux dans l'herbe et comptent :

- «Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept. Sept ! Sept chapeaux ! Si nous comptons sept chapeaux, nous sommes sept, nous aussi. Cet homme est sans doute un magicien. Il nous a rendu le frère perdu !»

Et, tout joyeux, les sept frères continuent leur chemin.

(Auvergne)

# L'ETE

Quand l'été vient, le pauvre adore,  
L'été, c'est la saison de feu,  
C'est l'air tiède et la fraîche aurore,  
L'été, c'est le regard de Dieu.

Victor Hugo

# LE NUAGE

«Où vas-tu, nuage?  
- Je ne sais, enfant !  
Je fais mon voyage  
Comme il plaît au vent.  
Mais l'eau que je porte  
Fera quelque bien,  
Cela seul importe;  
Le reste n'est rien.»

Berthe Vadier

# LE GRAND POISSON

Pierre est pêcheur.

Tous les matins, il prend son grand filet, il monte dans sa barque et part sur la mer.

Parfois, le soir, son filet est plein.

Parfois il ne prend rien.

Un jour, il prend un poisson énorme.

Un poisson inconnu, jamais vu.

Pierre va porter son poisson au roi.

A la porte du château, un soldat arrête Pierre.

- «Où vas-tu ?

- Porter mon beau poisson au roi.

- Je te laisse passer, si tu me donnes la moitié de la

récompense que le roi te donnera.

- D'accord.»

Devant le grand escalier, un autre soldat arrête Pierre.

- «Où vas-tu ?
- Chez le roi, lui apporter un beau poisson.
- Je te laisse passer si tu me donnes un quart de ta récompense.
- Volontiers.»

Devant la grande salle du roi, un troisième soldat arrête Pierre.

- «Où vas-tu ?
- Chez le roi, lui apporter ce beau poisson.
- Je te laisse passer si tu me donnes le quart de ta récompense.
- Oui, oui, d'accord.»

Pierre apporte son poisson au roi.

Le roi est très content.

Il veut donner cent pièces d'or à Pierre.

- «Oh! non, Sire, dit Pierre, donnez-moi cent coups de bâton.

- Tu es fou, dit le roi à Pierre.

- Non, non, Sire, je ne suis pas fou. Vous allez voir.

- Soit! dit le roi.

Qu'on lui donne cent coups de bâton !»

Pierre appelle les trois soldats.

- «Donnez cinquante coups de bâton au premier, dit-il.

C'est la moitié de ma récompense.

Donnez vingt-cinq coups de bâton aux deux autres.

C'est un quart de ma récompense.»

Les soldats ne sont pas contents.

Mais le roi admire la ruse du pêcheur.

Pierre devient l'ami et le conseiller du roi.

(Normandie)

# DEVINETTES

Je ne suis ni homme ni bête,  
J'ai le cœur dans la tête.  
Qui suis-je?

Quelle est la chose ronde  
Qui fait le tour du monde ?

Je vais, je viens dans ma maison.  
On vient pour me prendre.  
Ma maison se sauve par les fenêtres,  
Et moi je reste en prison.  
Qui suis-je ?

